



Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

Diffusion France
PROLIVRE Tél. 01 44 39 22 26
Hachette LDS Tél. 01 30 66 20 66

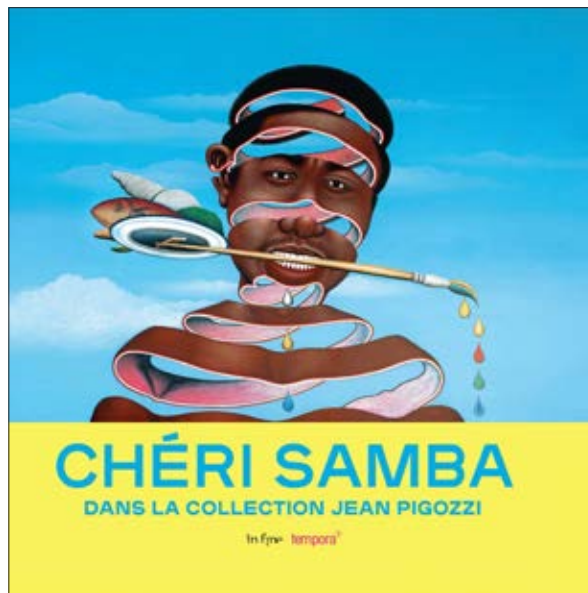
Diffusion Export
Hachette Livre International
Tél. 01 55 00 11 00

CHÉRI SAMBA

DANS LA COLLECTION
JEAN PIGOZZI

SOUS LA DIRECTION
DE JÉRÔME NEUTRES
ET ELISABETH WHITELOW

EXPOSITION PRÉSENTÉE
PAR LE MUSÉE MAILLOL – TEMPORA,
DU 17 OCTOBRE 2023 AU 7 AVRIL 2024



Les auteurs :

Sous la direction de

Jérôme Neutres, directeur de la stratégie et du développement de la Réunion des musées nationaux- Grand Palais, et président de la filiale RMN-musée du Luxembourg et **Elisabeth Whitelaw**, directrice de la collection d'art contemporain de la collection d'art africain Jean Pigozzi.

Avec la collaboration de Myriam Odile Blin, Colette Braeckman, André Magnin, Didier Mumengi et Benoît Remiche.

Préface de Jean Pigozzi.



Des rues de Kinshasa aux murs des plus célèbres institutions culturelles du monde, l'œuvre de Chéri Samba emporte partout avec elle sa « griffe » et son propos universel. Regard de l'artiste et voix du peuple prennent vie dans des compositions colorées uniques, tantôt narratives, tantôt dénonciatrices, parfois méditatives.

C'est à travers une partie de l'exceptionnelle collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi, et de l'histoire de celle-ci, que le public (re)découvrira et commencera à chérir Chéri Samba. Véritable figure de proue de l'« art populaire » congolais, l'artiste redouble d'ingéniosité et d'humour pour attirer l'attention du passant et du visiteur, qui ne forment dans son public qu'une seule et même personne.

Cet ouvrage qui accompagne l'exposition rétrospective au musée Maillol, sous le commissariat de Jérôme Neutres et d'Elisabeth Whitelaw, propose de nombreux éclairages sur une œuvre aussi singulière que passionnante, qui dépasse toutes les frontières géographiques et artistiques.



Sommaire

6	PRÉFACE DE BENOÎT REMICHE Chéri Samba, un regard africain sur la condition humaine
8	PRÉFACE DE JEAN PIGOZZI Pourquoi j'aime et collectionne Chéri Samba
11	CHÉRI SAMBA DANS LA COLLECTION JEAN PIGOZZI
12	Retour sur l'avenir de Chéri Samba. Par Jérôme Neutres et Elisabeth Whitelaw
17	CAHIER DES ŒUVRES
18	L'autoportrait comme usage du monde
34	La femme multiple
50	Kinshasa, le Congo et l'Afrique
62	Géopolitique
78	Histoire de l'art revue et corrigée
90	Samba et Maillol
94	ÉCLAIRAGES
96	<i>CHÉRI SAMBA, EMBRASSER LE MONDE.</i> Par Myriam Odile Blin
104	<i>LA GRIFFE SAMBAÏENNE, Entretien avec André Magnin.</i> Par Jérôme Neutres
112	<i>CHÉRI SAMBA À JUSTE TITRE.</i> Par Didier Mumeng
120	<i>LES RACINES PROFONDES DE CHÉRI SAMBA, PEINTRE « POPULAIRE » ET MOINS NAÏF QU'ON NE LE DIT.</i> Par Colette Braeckman
127	ANNEXES
128	La collection Jean Pigozzi
130	Chronologie Chéri Samba
137	Liste des expositions individuelles et collectives
141	Bibliographie



Jean Pigozzi/Chéri Samba à l'exposition « 100 % AFRIQUE » au musée Dapperheim de Bonn en 2002.

POURQUOI J'AIME ET COLLECTIONNE Chéri Samba

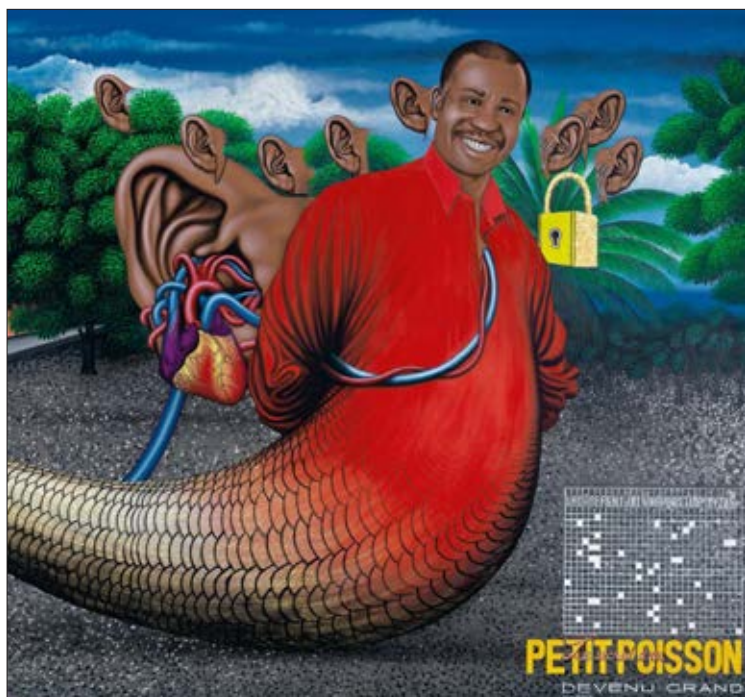
La toute première fois que j'ai vu un tableau de Chéri Samba, c'était le dernier jour de l'exposition « Magiciens de la terre » à Paris, en 1989. Quelle formidable surprise ! Si nouveau. Rien à voir avec la peinture contemporaine que j'avais vue à New York, Paris, Londres ou Berlin, j'ignorais complètement que quelque'un en Afrique pouvait créer ce type d'art. Je ne connaissais que l'art africain tribal que l'on peut voir au Metropolitan Museum de New York, au British Museum de Londres, ou aujourd'hui au musée du quai Branly à Paris : des sculptures en bois, des masques en or, des tambours en bois sombre... Mais je n'avais jamais vu ces grandes toiles colorées très bien peintes, qui auraient pu être l'œuvre d'un artiste formé aux Beaux-Arts et travaillant dans un studio climatisé de Tribeca à New York.

Chéri Samba est un homme remarquable, doté d'un grand talent artistique, et d'un sens de l'humour finois, avec un œil vif pour capter les détails des difficultés et de la folie que peut représenter la vie dans la mégapole de Kinshasa en République démocratique du Congo. Samba a dessiné toutes sortes de situations, bonnes ou mauvaises, avec une précision inouïe. Il nous transporte au cœur d'une vie compliquée, avec une force d'imagination que peu d'artistes ont atteinte. Il me fait penser à ce que Federico Fellini accompli au cinéma avec des films comme *Huit et demi* ou *Fellini Roma*.

Depuis trente ans que je collectionne Samba, je pense qu'il n'a cessé de progresser. Sa technique picturale est toujours meilleure, et son inspiration encore plus existentielle et intelligente. Selon moi, Samba et l'artiste congolais sont les deux artistes africains vivants les plus importants. Leurs œuvres sont très différentes, mais ils sont tous deux obsédés par l'Afrique, ses habitants, leur vie et leurs problèmes particuliers.

Je suis très heureux que cette exposition ait lieu au musée Maitot - Samba et Maitot partageant une même passion pour les formes réelles des femmes. Je suis ravi de partager avec le public parisien et international quelques-uns de mes tableaux les plus importants de Chéri Samba. Samba mérite d'être reconnu comme l'un des grands talents artistiques des 20^e et 21^e siècles.

Rome, juin 2021.
Jean Pigozzi



DETAIL -
LE SECRET D'UN PETIT POISSON DEVENU GRAND - P. 24-25

Chéri Samba

dans la collection Jean Pigozzi

PETIT POISSON
DEVENU GRAND

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

RETOUR SUR l'avenir de Chéri Samba

Par Jérôme Neutres et Elisabeth Whitelaw
Commissaires d'exposition et producteurs artistiques
Directrices de la collection Jean Piguet

J'aime qu'on appelle ça de l'art populaire. J'ai été parfois attaqué à cause de ce mot qui, pour moi, veut seulement dire que ma peinture s'adresse au peuple.

L'exposition « Chéri Samba » dans la collection Jean Piguet, présentée au musée Mollat, constitue un événement particulier dans la diffusion et la reconnaissance de l'œuvre de l'artiste, qui demeure sans doute le plus populaire de la scène contemporaine africaine. Après de nombreuses présentations de l'œuvre de Samba en France et à l'étranger, il s'agit de la première rétrospective qui se penche sur quelques cinquante années de création de l'artiste. L'exposition se fonde sur le corpus exceptionnel de la collection de Jean Piguet, la plus importante collection Samba au monde, qui réunit plus de cent vingt tableaux, dont de nombreux chefs-d'œuvre. Notre exposition veut montrer à travers un accrochage thématique, les grandes évolutions de la peinture de Samba au fil d'une carrière extraordinaire. Nous proposons ainsi de découvrir l'œuvre de Chéri Samba autour de cinq thématiques : l'autportrait comme usage du monde, la femme multiple, Kinshasa, le Congo et l'Afrique, géopolitique, l'histoire de l'art revue et corrigée. Les œuvres exposées couvrent la période 1979-2020, incluant plusieurs tableaux de ses débuts, peu connus à l'étranger. Le rapprochement avec Mollat, immense artiste du panthéon des créateurs occidentaux, donne un sens inédit à cette exposition. Ce dialogue singulier fait non seulement apparaître une fascination commune des deux artistes pour le corps féminin, mais il revivifie pour mieux le dépasser un débat instaurant sur la place de l'art africain et sa laborieuse reconnaissance dans les musées occidentaux.

Si l'exposition « Magiciens de la terre » fut organisée par le Centre Pompidou en 1989, il faut cependant rappeler que les artistes africains de ce vaste panorama mondial de quelque cent cinquante artistes furent quasi à eux présents dans les salles de la Grande Halle de la Villette, partenaire de l'événement. De fait, malgré le succès de l'exposition devenue mythe, qui déclencha sa accréditation internationale et sa participation à de très nombreuses expositions dans le monde entier, Chéri Samba a pu voir le sentiment à l'époque qu'il n'était au fond jamais vraiment entré dans les salles du musée national d'Art moderne, qu'il en était comme resté sur le seuil. C'est ce qui semble ressortir du célèbre triptyque *Quel avenir pour notre art ?* (p. 80). Dans ce tableau, Picasso et Samba se penchent sur le regard du Centre Pompidou vers leur ville sous le soleil, mais seul Picasso franchit les portes. Il ne faut pas dénier que le corps des conservateurs du patrimoine a longtemps résisté à l'art contemporain africain. À ce sujet, on doit rendre hommage à la vision de Jean-Robert Marini, qui – alors directeur du musée national d'Art moderne – a acquis à la fin des années quatre-vingt les seuls tableaux de Samba qui s'y trouvent. Lorsque nous avons organisé en 2016 la rétrospective Seydou Keita au Grand Palais, nous avons obtenu que ce fut la première monographie d'un artiste africain dans l'histoire des galeries nationales. Samba a combattu dans sa peinture et ses discours ce qu'il pouvait percevoir comme une forme de discrimination. Ce *Mommage aux anciens créateurs*, autre tableau fondamental de Samba, il met en scène avec un certain éblouissement ce débat sur la dimension artistique des œuvres d'art peintes et africaines, paradoxalement si présentes, mais plus longtemps considérées comme des objets culturels, ou culturels. « Dans les années quatre-vingt, explique-t-il, nous étions les premiers à faire reconnaître cet art, à une époque où l'on pensait que l'art en Afrique n'existait pas parce qu'il n'y avait pas de musée¹. » Il est notable, pour revenir à l'œuvre *Quel avenir pour notre art ?* (p. 80), que l'artiste représente au Picasso en homme noir. Samba souligne dans ses amitiés et l'influence de l'art africain sur le pictural cubiste de Picasso. À juste titre : que seraient les *Démolisseurs d'Algérie* sans les masques africains vus par Picasso au musée d'Ethnologie de Tloralen en 1907, qui avaient tant subjugué le maître alors qu'il peignait son chef-d'œuvre ? Est-ce à dire, comme

le tableau de Samba le suggère, que Picasso est un artiste africain comme les autres ? Samba, en tout cas, peut être reconnu comme un artiste au même niveau que les grands noms de l'art occidental, « je souhaite que ma reconnaissance ait des racines, que mon nom reste, comme sont restés les noms de Picasso, Magritte² [...] », déclare Samba. À ce titre, il faut souligner le caractère pionnier des fondations et collections privées, à commencer par celle de Jean Piguet, ambassadeur visionnaire et inépuisable de la création artistique africaine contemporaine. C'est d'ailleurs sous l'impulsion de Jean Piguet et d'André Magnin que la Fondation Cartier présente une monographie de Samba en 2004. L'œuvre Chéri Samba. La Fondation Cartier l'expose de nouveau en 2015 dans l'exposition de groupe « Beauté Congo ». Valérie fut commissaire d'une série de dessins pour un *Travel Book* (p. 125 en 2012). Plus tard, fut l'une des figures marquantes de l'exposition de la Fondation Louis Vuitton, « Les Initiés » en 2017, organisée également en partenariat avec la collection Piguet. Samba est fier, à raison, de son reconnaissance internationale qui vient contredire les anciens préjugés sur un art africain ghettoisé. « Je ne suis



QUEL AVENIR POUR NOTRE ART ?, 1987 (TRIPTYQUE 2)
Aquarelle et peinture sur toile
132 x 195,5 cm

¹Chéri Samba, avec André Magnin, 2005.
²Chéri Samba, Le jeu d'initiation, entretien avec Valérie Morel La Pêche, surfont, 30 mai 2010.
Note



CHÉRI SAMBA
« Quel avenir pour notre art ? » (Triptyque 2)

CAHIER
DES ŒUVRES

L'AUTO PORTRAIT COMME USAGE DU MONDE

Dès le début de son œuvre, dans les années 1970, l'art de portrait constitue pour Chéri Samba un défi technique qu'il se résout de perfectionner. Performeur et sapor dans l'âme et dans l'imagination, il se met en scène dans ses tableaux tel un gradateur qui interpelle son public autour de sujets familiers afin de provoquer réflexions et questionnements, le plus souvent avec humour. Une grande partie de son œuvre constitue un autoportrait permanent. Se représenter lui-même permet aussi à Samba d'expliciter toute ressemblance floue. Dans *Je suis un rebelle* p. 19, il dénonce la violence de certains groupes armés, mais n'est-il pas aussi un rebelle de l'art ? Samba se singularise très vite en introduisant des textures dans ses tableaux en lingala, kikongo et en français, procédé qu'il nomme la « grille sambaitienne ». Dans *Je suis un rebelle* p. 22-25, chef-d'œuvre emblématique, l'artiste revendique à la fois l'importance de la couleur dans sa peinture et celle de l'homme noir. Dans *Le secret d'un petit poisson devenu grand* p. 24-25, il évoque le manoir avec laquelle il a séduit le monde pour devenir un artiste reconnu, tandis que dans *Un bébé présumé* p. 35, il se met en scène entouré des attributs de la réussite : femme, enfants, argent, accès au monde... Il lui arrive aussi de dialoguer avec lui-même en composant des autoportraits doublés, dispositif qui accentue le jeu de rôles au sein des situations qu'il dénonce.

18



JE SUIS UN REBELLE, 1999
Africain, peinture et assemblage sur toile
100 x 200 cm



Après le succès
LA TÊTE NOIR TOURNER UN PÉCUNIÈRE DANS LE CÔTE D'UNE DAME ET UNE
DE MÉCOMÉRIE CE QU'IL VOUS DÉTOUTE

Après le succès
TOUT CE QU'IL VOUS DÉTOUTE EST AUTRE QUE LA COULEUR
LA COULEUR EST LA VIE
POURQUOI VOUS LA VOUS DÉTOUTE ?

J'AI LA COULEUR, 2003
Africain et peinture sur toile
206 x 294,7 cm

22

23

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr

GÉOPOLITIQUE

Chéri Samba, « artiste universel » que l'actualité interpelle et inspire sans relâche, élargit progressivement le champ de ses préoccupations et de ses questionnements à des thématiques nouvelles, tandis que son œuvre est de plus en plus exposée à l'étranger : les responsabilités en jeu dans la traite négrière, l'arbitraire et le déchirement des frontières, l'action néfastes de l'homme sur le climat et l'environnement, les agressions et les conflits armés. Dans *La Main épaissée* ➤ p. 66 plusieurs pays voient l'arsenal et les maroings de l'Amérique à propos des armes de destruction massive lors de l'invasion de l'Irak. Les attentats du 11 septembre inspirent à Samba un impressionnant tableau épiquodidactique, tandis que l'artiste africain célèbre par ailleurs l'élection du président Barack Obama aux États-Unis. Samba évoque aussi le pouvoir de domination des langues dans le monde, porté par trois visages de profil : l'Afrique au premier plan, puis l'Occident, ont perdu les leurs au profit de la Chine qui tient le globe terrestre au bout de sa langue. L'artiste transmet également des leçons de sagesse dans une composition multilatérale et allégorique, dont le message est : « Réfléchir avant d'agir ».



REFLECHIR AVANT D'AGIR, 1996
Technique sur toile
118 x 100 cm

HISTOIRE DE L'ART REVUE ET CORRIGÉE

Dans les années 1990, Chéri Samba est parmi les premiers artistes africains contemporains reconnus en Occident. Avec humour et conviction, il aborde les problématiques auxquelles est confronté le monde musul au sujet de la place de l'art africain et de ses enjeux. Dans *Engle L...* « agit tant d'années ? » ➤ p. 86-87, il célèbre l'arrivée tardive des artistes africains contemporains dans les musées. Samba que dans *Hommage aux anciens créateurs* ➤ p. 84 et 85, Samba défend les artistes traditionnels, peu visibles en Afrique en raison du faible nombre de musées, mais très présents dans les collections occidentales. L'artiste souligne également le rôle central des collectionneurs privés dans sa carrière : dans le tableau *Dou* ➤ p. 88, il apparaît aux côtés de Jean Pigozzi grâce à qui il a exposé dans de nombreux pays et a pu même faire son entrée dans le dictionnaire *Hachette*. Dans le célèbre triptyque *Quel avenir pour notre art ?* ➤ p. 89, Samba représente Picasso un homme noir, sachant que ce dernier s'est inspiré de l'art africain dans sa période cubiste. Pourquoi serait-il un artiste africain comme les autres ? À travers la voix de Chéri Samba, l'artiste africain revendique en tout cas une reconnaissance comparable à celle dont bénéficient les grands noms de l'art occidental.



CHERI SAMBA ET MOKE, 1984
Technique sur toile
118 x 100 cm

SAMBA ET MAILLOL

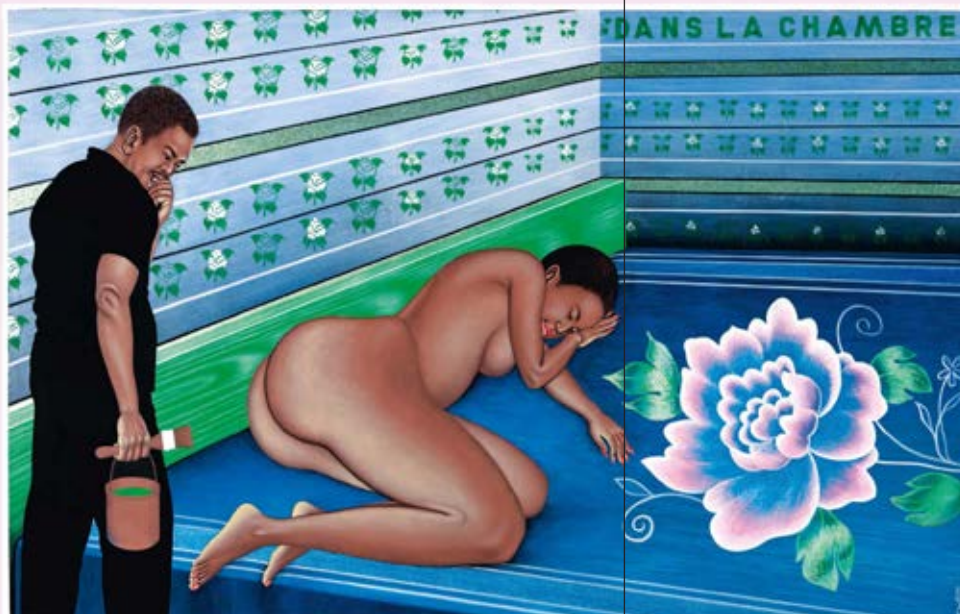
Chéri Samba a développé sa vie et son œuvre avec l'objectif de se faire connaître et reconnaître de tous. La prostitution est l'un des thèmes de cette stratégie, comme la cage et le directeur militant. La représentation de la nudité est encore taboue dans l'art africain des années 1970-1980. Dans ses entretiens, Samba est fier par ailleurs d'évoquer ses complices féminines, mais il ne s'inscrivent pas en soi à la peinture du nu, qui, pour lui, ne véhicule pas de message. Les femmes dénuées font toujours partie d'une mise en scène au service d'un traitement ou d'une idée.

La femme et la charge féminine constituent le thème principal dans l'œuvre d'Aristide Maillol, autre artiste qui aimait les femmes et l'étude du nu féminin, basé de sa sculpture. Les femmes de Maillol, toutes en rondeurs, dégagent une sensualité et une personnalité très fortes, créant des correspondances originales avec les figures féminines également galbées de la peinture de Samba. Le rapprochement des deux artistes constitue aussi un symbole fort de la reconnaissance enfin conférée de l'art contemporain africain dans les musées occidentaux.

80



ARISTIDE MAILLOL
DINKA AU FOULARD, 1946
Huile sur toile
110 x 98 cm



Chéri Samba s'est inspiré pour ce tableau d'une sculpture hyperréaliste qui l'avait stupéfié, tant le matériau utilisé donnait un aspect vivant au corps de la femme. Il cherche ici à reproduire cette prouesse en tant qu'artiste, tout en endossant le personnage d'un peintre décorateur qui découvrirait, troublé, une femme nue endormie dans la chambre qu'il doit peindre...

Comme souvent, les lectures s'enchevêtrent, Chéri Samba mariant l'ambiguïté avec malice dans cette peinture de nu, parmi les plus abouties de son œuvre.

DANS LA CHAMBRE, 1998
Acrylique sur toile
130 x 200 cm

82

83

in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr





CHÉRI SAMBA

DANS LA COLLECTION JEAN PIGOZZI

in fine tempora[®]

in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr